

L'acte de lecture dans l'œuvre d'Edogawa Ranpo (1894-1965)
Une réflexion sur la littérature policière de l'avant-guerre au Japon

Il est un fait établi que le roman policier japonais moderne ( 探偵小説) est n  avec les traductions/adaptations et créations de Kuroiwa Ruik  黒岩涙香 à la fin des années 1880. Cependant, c'est à Edogawa Ranpo 江戸川乱歩, que l'on devrait, d'après le discours couramment entendu dans le milieu éditorial et dans les médias actuels, l'apparition d'un « véritable » roman policier japonais. Cette affirmation a cela de pratique et rassurant qu'elle permet de marquer de façon très précise (avril 1923 avec la parution de sa première nouvelle, *La Pièce de deux sens*, 『二銭銅貨』) le début de l'histoire de ce genre au Japon. Au-delà de cette vision peut-être simpliste qui mériterait une analyse plus approfondie, il demeure néanmoins vrai que Ranpo est un des très rares écrivains de romans policiers d'avant-guerre à être encore lu par le grand public japonais.

Un roman policier, parmi ses nombreuses caractéristiques, et surtout dans sa facture classique, implique fortement le lecteur dans sa progression. Souvent de manière ludique, il l'invite à faire preuve de réflexion pour résoudre l'énigme qui lui est proposée. L'œuvre de Ranpo, dans ses différentes formes (nouvelles d s 1923, romans longs à partir de la fin des années vingt et romans pour la jeunesse à partir de 1936), n'échappe pas à cette règle. Il faudrait cependant plutôt parler de l'omniprésence du lecteur chez Ranpo, tant il est systématiquement entraîné à participer à l'acte de lecture.

Que ce soit sous la forme d'une pseudo-oralité, parfois envahissante, dans certains textes avec de nombreux appels au lecteur ou d'une structure narrative tentant de (re)créer, à l'écrit, le lien entre émetteur (narrateur) et récepteur (narrataire), ou que ce soit à travers la représentation des techniques de lecture à l'intérieur même du récit, l'œuvre de Ranpo propose un champs d'études intéressant pour réfléchir à la structure du roman policier d'avant-guerre.

Après avoir analysé les différentes techniques d'inscription de la lecture et du lecteur dans le texte, nous développons deux points qui nous paraissent essentiels dans l'œuvre de Ranpo : le désir d'éduquer le lecteur à la lecture d'un roman policier au moyen d'une forte intertextualité et la volonté de présenter à ces mêmes lecteurs des « textes-panoramas ». Cette réflexion nous permettra aussi de considérer la validité des définitions opérant dans les théories axées sur le roman policier occidental, souvent appliquées telles quelles au Japon.

Notre thèse se voulant avant tout une analyse textuelle, le corpus est délibérément composé des trois formats utilisés par Ranpo dans ses œuvres d'avant-guerre (nouvelle, roman long, littérature enfantine), cela pour mieux dégager les points communs et les différences entre ceux-ci.

D'autre part, nous envisageons l'acte de lecture du point de vue du texte. Ainsi, même si le lecteur réel est parfois évoqué, notre intérêt se porte avant tout sur le lecteur inscrit dans le texte, tel que ce dernier le fait apparaître et essaie de le diriger/tromper.